

Sako A7 Roughtech

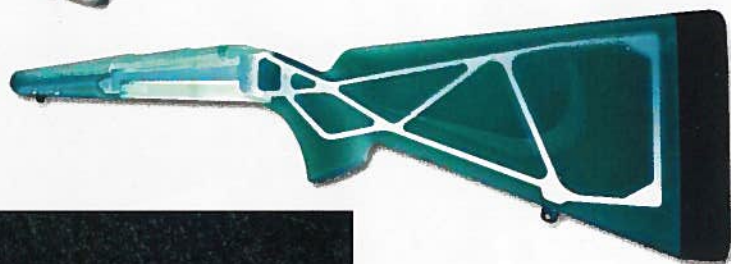
TOUT TERRAIN ULTRA-PRÉCISE

Avec la Roughtech, Sako a créé une, ou plutôt deux carabines, de baroudeur, des armes faites pour les chasses extrêmes, les conditions climatiques les plus dures et les tirs les plus exigeants. Une carabine robuste, ultra-précise et inaltérable.



L'A7 Roughtech Pro dans sa version à canon.

Sur cette radio de la crosse, on découvre un étrange squelette d'aluminium.



Ne vous fiez pas aux apparences ! Voici en quelques mots ce qu'il faut retenir de la Sako Roughtech, une version nettement améliorée de l'A7, qui cache bien son jeu. Une carabine à crosse synthétique et cannerie noir mat, comme... tant d'autres carabines ! Au point que lorsqu'on la découvre, on pourrait être tenté de dire avec une légère déception « une de plus ». Une autre carabine tout temps légère et toute noire. À tort !

Car sous sa robe sombre et désormais « classique » de carabine synthétique, se cache une arme pensée et réalisée pour les chasses extrêmes et pour fonctionner par tous les temps avec en prime une très très grande précision. Passé le côté imprononçable du nom, pour nous autres Français du moins, la Roughtech (prononcez « Rouftec ») possède un intérêt réel et bien particulier. Cette arme de grande série est en effet quasiment réalisée comme une carabine technique artisanale. Elle dispose d'atouts indéniables, d'une liste d'options et de calibres intéressante et elle est de



plus proposée en deux versions, Pro pour la chasse sous nos latitudes et Range pour les chasses qui imposent des tirs lointains ou la cible. C'est bien entendu la Pro que nous avons souhaité essayer mais dans un calibre nouveau pour nous, le .308 Winchester, réputé pour sa précision intrinsèque et de ce fait apprécié pour les tirs à longue distance par les chasseurs et les forces de l'ordre.

Commençons par la crosse en matériaux composites. De prime abord donc, du grand classique avec une robe noire à effets légèrement marbrés blanc-gris. Une crosse à busc droit, poignée pistolet sans quadrillage ni surmoulage et sans non plus un revêtement doux et accrocheur comme on en trouve de plus en plus souvent ailleurs. Alors, direz-vous, où se trouve l'innovation, la différence avec la concurrence, dans ce dépouillement ? Rassurez-vous, cette crosse ne se distingue pas du reste du marché par ce qui lui manque mais bien par ce qu'elle offre de plus que la concurrence. Tout d'abord, malgré l'absence de grip rajouté ou surmoulé, la prise en main est bonne et on se saisit parfaitement de la carabine. La raison est simple, Sako a conçu une crosse épaisse, aux dimensions idéales pour une bonne prise en main, pour un bon confort de tir – notamment sur le busc – avec également une poignée ergonomique qui épouse parfaitement la paume de la main. Les amateurs des armes A-Square (des carabines américaines conçues pour la chasse des animaux africains les plus gros ou les plus dangereux, caractérisées par des crosses épaisses) seront ici en terrain connu. Mais ce n'est pas tout, l'effet

marbré, assez agréable à l'œil, possède aussi un véritable intérêt pratique. Les motifs qui parsèment la crosse sont en fait comme des fibres de toile de verre qui auraient été ajoutées, comme saupoudrées, en surface de la crosse, pour une meilleure préhension. La crosse est ainsi rendue rugueuse, facile à maîtriser. Voilà en quoi se résume le grip de cette crosse, aussi discret qu'efficace. Mais le vrai point fort de cette crosse est ailleurs, impossible à déceler à l'œil nu. À l'intérieur du corps de composite noir, se cache en effet un squelette d'aluminium.

Ce squelette, visible aux rayons X, est un véritable châssis métallique qui couvre la quasi-totalité de la crosse, de la plaque de couche au boîtier de culasse. Il se prolonge jusque sous le mécanisme et le canon pour une plus grande rigidité et joue le rôle de berceau-bedding. La structure d'aluminium suit le contour de la crosse avec des traverses diagonales qui unissent les tiges supérieures et inférieures, renforcent la rigidité de l'ensemble et se rejoignent ensuite au niveau de l'arrière du boîtier de culasse. Un squelette dont on peut découvrir l'extrémité avant lorsque l'on jette un œil dans le puits du chargeur, une fois ce dernier déposé. Ce châssis d'aluminium va certes alourdir la crosse, mais surtout il va la rigidifier et donner à cette arme et à sa mécanique un berceau idéal. Ce cadre d'aluminium va ainsi favoriser



La crosse noire de notre Roughtech Pro est comme saupoudrée de fibre de verre, le grip obtenu est irréprochable.

l'obtention d'une très grande précision, aidé en cela par le canon flûté, martelé à froid d'un bon diamètre de 19,2 mm.

Acier, composite et aluminium

La sous-garde, le pontet et le chargeur sont réalisés en matériaux composites, histoire sans doute de contrebalancer l'effet lest du squelette d'aluminium ou de l'épais canon et d'alléger un peu la facture côté poids. Le chargeur en simple pile contient trois cartouches, quel que soit le ca-

libre, magnum ou standard. C'est peu, même si une quatrième cartouche chambrée directement avant l'installation du chargeur permet de passer la contenance à quatre. Un chargeur cinq coups en option pourrait être une bonne idée, ce n'est pas encore le cas, mais les chargeurs simple pile étant plus faciles à mettre au point que les doubles piles imbriquées, gageons que les ingénieurs de Sako auraient vite fait de nous proposer une telle option si seulement on leur demandait. Le chargeur possède une sécurité de dépose pour éviter de le perdre, comme c'était le

Le levier boule, rempli de composite, est bien dessiné et surtout bien détaché de la crosse.

Le chargeur peut être garni une fois démonté ou depuis la fenêtre d'éjection.



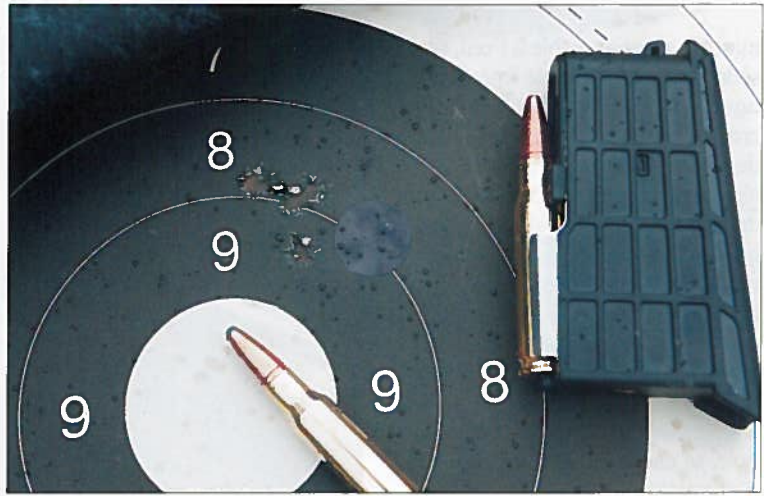


La Roughtech Pro existe aussi avec une crosse marron.

cas trop fréquemment, sur les Sako 75. Désormais – pour les modèles 85 comme pour les A7 dont cette Roughtech fait partie – il faut, pour libérer le chargeur, l'enfoncer légèrement dans son logement avec le pouce tout en actionnant le poussoir de déverrouillage logé sous le pont avant du boîtier avec l'index. Plus simple à faire qu'il n'y paraît. Le chargeur glisse alors dans votre main. Mais si vous oubliez d'enfoncer le chargeur et si vous actionnez juste le poussoir de déverrouillage, il ne se passera rien. Mieux vaut le savoir avant d'aller chercher un pied-de-biche pour désincarcérer les cartouches en fin de traque. Ce chargeur en composite est compact et semble assez résistant, malgré sa légèreté. Les lèvres du magasin qui vont maintenir et guider les cartouches sont réalisées en métal bien sûr, mais en alliage léger encore pour des raisons de poids.

Sur le plan mécanique, cette carabine est une A7 à part entière. Autrement dit, elle se verrouille par trois tenons placés en tête de culasse non pas dans le canon mais dans le pont avant du boîtier. Ce dernier se doit donc d'être réalisé en acier pour des questions de résistance mécanique. La tête de culasse est la même que celle des A7, très proche aussi de celle des modèles 75, avec une cuvette qui empêche toute alimentation contrôlée. La cartouche qui quitte les lèvres du magasin est poussée vers le canon

Le groupement est exceptionnel, il y a ici 5 balles, dont trois dans l'impact du milieu ! Sous la gommette se trouve la première balle non prise en compte.



Une plaque de couche à dispositif anti-recul est disponible.

En ôtant le chargeur, on découvre la face avant du squelette d'aluminium au dessus du pontet.



et ce n'est qu'en fin de verrouillage que la griffe d'extracteur passe par-dessus la gorge de l'étui et s'en saisit réellement.

En plus des trois tenons de verrouillage, la racine du levier d'armement joue le rôle d'un tenon de sécurité arrière en venant s'ancrer à la fermeture dans une découpe du boîtier de culasse. À l'arrière de la culasse toujours, la noix comporte un indicateur d'armement. Il s'agit d'une petite languette marquée d'un point rouge qui n'est autre que la partie arrière du percuteur. Lorsque la languette ressort et que le point rouge est visible, le ressort de percuteur est bandé et ce dernier en position arrière prêt à être libéré pour le tir.

À droite de la noix se trouve la sécurité de cette arme, un classique des carabines Sako. Il s'agit en effet d'une sécurité à deux positions, feu-culasse libre et sûreté-culasse bloquée. Mais une petite pédale située devant la sûreté joue le rôle de troisième position car elle permet de libérer la culasse mobile sans ôter la sûreté : c'est bien vu, même si la meilleure des sécurités consiste, en battue, à laisser le levier d'armement levé et à ne le refermer qu'au moment du tir, un peu à la façon d'un

armeur. C'est possible car les Sako possèdent un cran intermédiaire qui permet de bloquer le levier d'armement à l'horizontale en immobilisant le percuteur. Ainsi la culasse ne peut pas s'ouvrir, le coup ne peut pas partir et si un animal survient, on baisse rapidement, silencieusement et discrètement le levier avant d'épauler. C'est sûr et sans danger !

Le déplacement de la culasse est particulièrement fluide. Même lorsque l'on est un habitué des carabines à culasse linéaire, il faut reconnaître qu'il est possible de tirer rapidement avec cette Roughtech sans effort. Outre la douceur et la fluidité de la mécanique, c'est la forme du levier qui déborde comme il faut de la crosse, sans trop remonter ensuite, qui facilite cette opération. Ce n'est bien sûr pas le but premier de cette arme conçue tout autant pour les tirs de précision que pour les chasses d'approche extrêmes mais pouvoir redoubler rapidement est toujours appréciable et utile à un moment ou à un autre de la carrière d'un chasseur et de son arme.

Un chargeur tout-terrain également

Sur le terrain, cette carabine fait preuve de ses qualités intrinsèques. Elle se manipule aisément. Le chargeur est facile à déposer et à garnir. À noter, il est également possible de regarnir le chargeur depuis la fenêtre d'éjection, c'est-à-dire sans le déposer. On place la cartouche sur le chargeur et on l'enfonce de haut en bas avec le pouce. Elle est ensuite main-



tenue en place par les lèvres en alliage. C'est pratique et rapide, surtout lorsque l'arme est calée en position de tir, cela évite de la bouger pour accéder au chargeur. Bien vu ! Le réarmement est fluide, bien servi par la culasse qui se déplace sans à-coups et avec beaucoup de douceur. Reconnaissons aussi que la forme et la position légèrement surélevée du levier déjà évoquée plus haut y contribuent grandement.

Une liste d'options très intéressante

La détente directe est très agréable et très franche. Elle est nette, sans course et assez large pour que le positionnement de l'index soit naturel et simple, quelle que soit la taille de votre main ou de vos doigts. Le large pontet vous permettra d'utiliser cette

FICHE TECHNIQUE

Marque : Sako
Modèle : A7 Roughtech Pro
Type d'arme : carabine à verrou à répétition
Canon : 62 cm, cannelé
Boîtier de culasse : en acier, deux tailles disponibles, S et M
Verrouillage : trois tenons en tête
Extraction : extracteur griffe
Éjection : piston sous tension de ressort dans la cuvette de culasse
Chargeur : amovible en simple pile contenant trois cartouches
Calibre : essayé .308 Win, autres, .243 Win, .270 Win, 7 Rem Mag, .300 WSM, .300 Win Mag et .30-06.
Poids : 3,505 kg
Prix : 1950 €
Options : canons et boîtier inox, bouche fileté pour montage d'un frein de bouche ou d'un silencieux et stecher.

À NOTRE AVIS

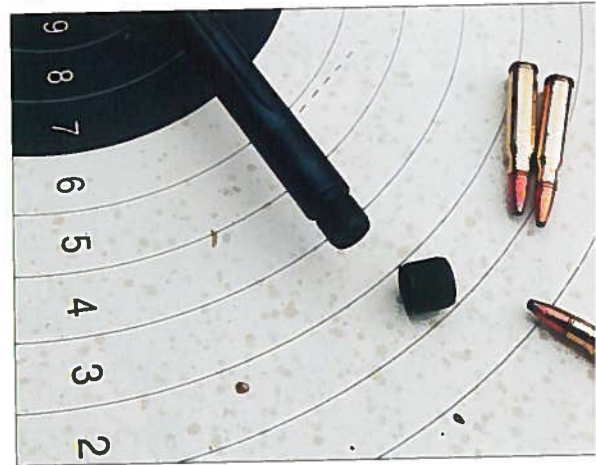
Les plus

- Précision incroyable
- Fluidité du mécanisme
- Vraie crosse technique
- Carabine très bien pensée

Les moins

- Calibres un peu trop légers, il manque un gros magnum
- Pas d'alimentation contrôlée

carabine avec des gants, ce qui doit arriver dans les conditions extrêmes pour lesquelles cette arme est conçue. La Roughtech, surtout avec notre lunette, une Steiner Night 2-10x50, n'est pas un poids plume. Elle pèse en effet 3,505 kg dans cette configuration. C'est lourd, trop lourd peut-être diront certains, mais au tir sur appui quel régal. L'arme est stabilisée par sa masse et ne bouge pas. On a l'impression en tirant ainsi de ne pas pouvoir rater. Surtout que la précision est au rendez-vous. Certes le .308 Win est réputé justement pour ses qualités en cible, certes notre canon flûté et épais semble taillé pour les concours de tir, certes l'arme ne recule pas, mais le résultat est là. Nos cinq balles groupent dans un cercle de 2 cm. Surtout, quatre des cinq balles se touchent et trois d'entre elles sont passées par le même trou. Parfait ! Depuis longtemps, les Sako ont fait preuve d'une grande précision. Les canons maison, martelés à froid, et les boîtiers acier très rigides aux dimensions de la cartouche, sans oublier ici le châssis aluminium de la crosse, tout est fait pour que le point visé corresponde au point atteint en toutes circonstances. Cette Roughtech n'échappe pas à la règle et fait peut-être mieux encore. La version Range que nous n'avons pas testée reprend les vertus de cette carabine avec toutefois des petits plus



Ci-dessus avec sa crosse verte, la Roughtech Range et son busc Monte-Carlo. Un filetage du canon est disponible en option.

La Roughtech Range possède deux grenadières avant pour la fixation d'un bipied.

pour les tirs à longue distance, comme la présence d'une deuxième grenadière sous le fût pour la fixation d'un bipied rétractable. Sachez aussi que cette version Range pour les chasses extrêmes et les tirs à longue distance se caractérise par une crosse à busc Monte-Carlo.

Une plaque de couche dotée d'un dispositif mécanique amortisseur est également proposée sur ce modèle. Si vous vouliez une carabine tout temps pour profiter de la légèreté des matériaux composites, clairement cette carabine n'est pas vraiment celle qu'il vous faut. En revanche, si vous aviez l'intention d'acquérir une carabine résistante, endurante, fiable et très précise pour la pratique de chasses exigeantes, voire extrêmes, alors cette carabine, dans sa version Pro ou Range, devra faire partie de votre liste comparative. Sous ses allures faussement classiques se cache en effet un redoutable outil, que l'option canon et boîtier inox, voire stecher, et plaque de couche amortisseur aura tôt fait de transformer en carabine tout temps, tout terrain et tout gibier, surtout que l'offre de calibres, sans être exhaustive, est assez bien pensée. Si toutefois on veut garder un œil critique sur cette belle carabine, reconnaissons qu'il manque peut-être un vrai calibre musclé comme un 8x68 S ou un .300 Weatherby Magnum voire le très bon .338 Win Mag, surtout pour ceux qui auraient l'idée de l'emmener chasser les ongulés d'Asie. En dépit de ce petit regret, cette carabine est très satisfaisante et réellement destinée aux chasseurs exigeants, notamment en termes de précision.



Le chargeur à simple pile est solide et bien conçu.

texte et photos Laurent Bedu